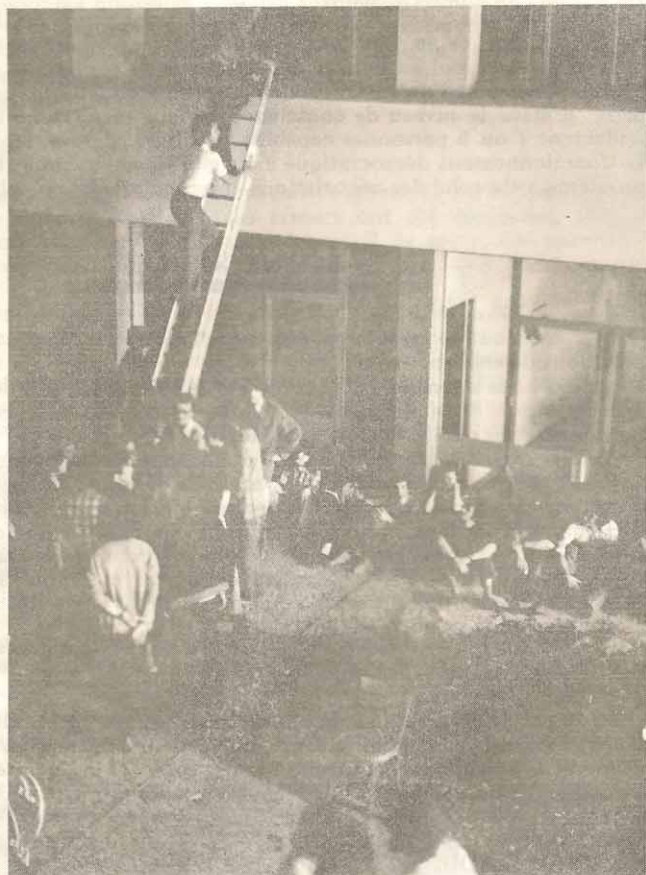


enfermés !

rien
n'arrête
les
résidents
et
colère...
même
pas une
porte
fermée,
derrière
laquelle
se terrent
l'ADIR
et la
direction.



A la suite de cet intermède, la décision est prise de séquestrer les directeurs et d'occuper le siège, seul moyen d'entamer les négociations — et c'est alors le commencement de ces discussions interminables qui sont un moment difficile pour les résidents.

LES GREVISTES DOIVENT ETRE INFORMES HEURE PAR HEURE DES NEGOCIATIONS

Pendant cette première séquestration, les membres du CCG sortent régulièrement pour informer leurs camarades. Mais ensuite les négociateurs sont 24 h sur 24 rue Férus, les contacts avec les grévistes deviennent difficiles matériellement.

— malgré le télégramme de Morane, les poursuites judiciaires sont entamées, il y a donc viol de la parole donnée : c'est une preuve qu'on ne peut jamais faire confiance aux patrons.

— au cours des discussions, il apparaît que les trois directeurs qui sont assis là n'ont que des pouvoirs limités et que continuer à discuter avec eux, c'est s'enliser.

Des AG se tiennent et décident de la suspension des négociations qui